La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MARS 1953 No 5

Périodique bimensuel

CEUX QUI MURMURENT SONT MALHEUREUX

LUTTER CONTRE LA TENDANCE À MURMURER

TOLÉRANCE, UNITÉ ET ACCROISSEMENT

UN HONNÊTE « PASTEUR » CORÉEN CONDUIT SES OUAILLES VERS D'AUTRES PATURAGES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ceux qui murmurent sont malheureux	67
Lutter contre la tendance à murmurer	71
On ne bénit plus les chevaux	75
Un honnête « pasteur » coréen conduit ses ouailles vers d'autres pâturages	76
Tolérance, unité et accroissement	77
Questions de lecteurs	79
Textes quotidiens pour avril	80
Communications	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	Mo – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	NW – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000

Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI | 1er Mars 1953 | № 5

CEUX QUI MURMURENT SONT MALHEUREUX

« Pourquoi l'homme murmurerait-il? Qu'il soit plutôt brave contre ses péchés! Examinons notre voie, scrutons-la et revenons à Yahvé. » — Lam. 3: 39, 40, Jé.

JÉHOVAH connaît l'esprit de l'homme. Il sait que celui qui n'exerce pas son esprit à penser selon la droiture ne connaîtra pas le bonheur. Les pensées et les voies de ce monde ne sont pas droites parce qu'elles ne sont pas basées sur la manière de penser de Dieu, telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Certains membres de la famille humaine savent cependant pourquoi ils sont nés dans le péché et ont été conçus dans l'iniquité et ils se sont tournés vers Jéhovah pour qu'il leur vienne en aide dans l'état où ils se trouvent. Ils comprennent que l'homme ne devrait pas murmurer parce que ses difficultés et ses peines proviennent d'Adam, le premier père humain. Les témoins de Jéhovah ont sondé les Ecritures et ils connaissent la vérité sur le pourquoi de cet état de choses, mais ce n'est pas une raison pour que les serviteurs de Dieu se livrent actuellement au mal. En leur qualité de chrétiens, ils doivent veiller sur eux-mêmes, examiner soigneusement leur ligne de conduite afin de se rendre compte où elle les a menés jusqu'à présent et de décider ce qu'ils feront dans l'avenir. Les paroles susmentionnées, « Revenons à Yahvé » expriment la conclusion à laquelle ils sont arrivés. Aussi ont-ils voué leur vie au service de Jéhovah. Sachant qu'ils ont hérité la douleur, la maladie et la mort d'Adam et Eve, ils ne se plaignent pas de leur condition. Au contraire, ils sont heureux parce qu'ils en connaissent l'issue, car Dieu a pris des dispositions de salut. Vous aussi, vous pouvez être instruit par Jéhovah, le « Dieu bienheureux », sur le moyen de changer de condition, parce que le Tout-Puissant veut que ses créatures soient heureuses.

[2] En tant qu'individu vous pouvez être heureux. Il n'est pas nécessaire que vous apparteniez à une grande assemblée pour être heureux, quoique beaucoup de personnes heureuses réunies forment une assemblée heureuse. Peu importe le lieu où se trouve un serviteur de Dieu, qu'il soit dans un territoire isolé, ou dans un home de missionnaires quelque part dans le monde, il peut être heureux. Une personne qui voit juste éprouvera les sentiments de l'homme dont parle le psalmiste. Dans *La Bible de Jérusalem,* qui écrit *Yahvé* au lieu de *Jéhovah,* nous lisons: « Heureux l'homme qui ne procède pas selon les principes des impies, ni dans la voie des pécheurs ne se tient ni au conseil des moqueurs ne s'assied, mais se plaît dans la crainte de Yahvé et murmure sa loi jour et nuit! » (Ps. 1: 1, 2, *Jé*). Cela est bien vrai! En effet, lorsqu'un homme s'assied en compagnie des pécheurs il devient malheureux. Voyez la condition dans laquelle se trouve le monde. Les gens ne sont pas vraiment contents. Ils ne peuvent l'être parce que le monde est mauvais. Le monde ne connaît pas Dieu et les dispositions qu'il a prises pour dispenser la vie. En conséquence il n'est pas heureux, que ce soit sur le plan individuel ou collectif. Celui qui ne fait pas partie de ce monde est heureux.

[3] Le psalmiste dit que cet homme « murmure... jour et nuit ». N'est-ce pas là une curieuse manière de s'exprimer? Mais cette expression veut dire que l'homme en question médite. Sur quoi médite-t-il? Il médite sur les dispositions que Dieu a fait consigner à son intention dans la Bible, à l'exemple de Josué qui méditait sur la Parole de Dieu. Jéhovah avait dit à Josué: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1: 8). Josué devait « murmurer » jour et nuit. Il devait méditer sur les vérités que Dieu avait révélées à Moïse et qui avaient été consignées par écrit. Et c'est en conformant sa vie à ces vérités qu'il serait heureux. L'homme de bien connaît le bonheur. Le bien c'est le service que chaque personne rend à Dieu parce qu'il constitue son adoration.

[4] Le Dieu très-haut ne rend pas seulement heureux des individus. Il traite aussi avec une nation tout entière et lui fait connaître le bonheur. « Heureux le peuple dont Yahvé est le Dieu, la nation qu'il a choisie en héritage. » (Ps. 33: 12, *Jé*). Cette nation élue a été Israël. Dieu avait fait alliance avec les ancêtres de cette nation, Abraham, Isaac et Jacob. Ce peuple avait tout pour être heureux, parce que son Dieu était Jéhovah, le Souverain suprême de l'univers. Mais à maintes reprises, il refusa d'écouter le sage conseil de son Dieu, choisit la voie du péché et ignora Jéhovah. En conséquence, la nation entière perdit sa félicité. En lisant son histoire dans la Bible nous voyons qu'elle ne fut pas souvent heureuse parce qu'elle se composait d'hommes au cou raide et enclins à murmurer. Ils ne rendirent pas une véritable adoration à Jéhovah, c'est pourquoi il leur refusa sa bénédiction. C'est ce que montrent ces paroles de Jésus: « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14: 23). Trop souvent les Israélites ne voulurent

1 Que sait Jéhovah au sujet de l'esprit de l'homme et comment celui-ci peut-il être heureux malgré le monde et ses difficultés?
2 D'après le Psaume 1, qui connaît le bonheur au sein de ce monde?
3 Comment « murmure » une telle personne et à propos de quoi?
4 Quelle a été la nation dont Jéhovah était le Dieu? Pourquoi malgré ce fait, ce peuple ne fut-il pas souvent heureux?

pas demeurer avec Jéhovah, mais ils désiraient retourner en Egypte et adorer les dieux païens.

6 Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah composent une nation suscitée par le Tout-Puissant, un peuple élu tiré de toute nation, de toute tribu et de toute langue. Ils constituent une nation heureuse. Pourquoi? Parce qu'ils ont gardé les paroles de Jésus; c'est pourquoi le Père céleste les aime et a fait sa demeure chez eux. Ils adorent en esprit et en vérité. Ils se gardent d'agir comme bon leur semble, mais désirent faire la volonté divine et observer les commandements de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ils trouvent le bonheur dans la prédication, en témoignage au monde entier, de l'évangile du royaume de Jéhovah. Dieu leur a donné la connaissance de la vérité et les témoins de Jéhovah sont heureux de dispenser cette vérité à leurs semblables. Ils ne sont pas égoïstes et ne retiennent pas cette connaissance pour eux-mêmes. Ils publient Bibles, livres, brochures et périodiques rédigés en de nombreuses langues et les propagent en tous lieux, parmi toutes les nations.

6 Les membres des fausses religions de ce monde ne peuvent pas comprendre pourquoi les témoins de Jéhovah sont si actifs; cependant cette activité constitue l'adoration du Très-Haut. Les témoins de Jéhovah cherchent la vie dans le bonheur, et en se comportant comme ils le font actuellement ils acquièrent le bonheur. Ils ont trouvé le secret du bonheur et savent ce qu'il faut faire pour être heureux même dans le présent monde mauvais. Ils sont convaincus qu'il y a beaucoup de joie à donner à toutes les nations du monde les vérités de la Parole de Dieu, celles qu'ils ont eux-mêmes reçues avec une telle abondance. C'est pour cette raison qu'ils donnent continuellement de ce qu'ils ont reçu. L'organisation des témoins de Jéhovah est faite de gens heureux. Ils sont bienveillants et désirent que d'autres partagent avec eux leur bonheur et participent à la véritable adoration qu'ils rendent au Très-Haut. Voilà pourquoi on les voit aller de maison en maison, de ville en ville, de pays en pays, obéissant à ce commandement de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage. » En tant que nation, les témoins de Jéhovah sont heureux parce que leur Dieu est Jéhovah.

7 Dans l'organisation il arrive parfois qu'un individu retourne dans le monde. Pourquoi en est-il ainsi? La raison est bien simple. Il a cessé de prêcher, c'est-à-dire de donner. A moins qu'il adore Dieu, il n'y a pas de place pour lui dans l'organisation de Jéhovah. S'il cesse d'adorer, il se retranche lui-même de l'organisation. Lorsqu'une personne cesse d'étudier la vérité et abandonne Jéhovah, elle n'a plus rien à donner à ses semblables. La vérité n'est plus en elle. L'étude est indispensable pour qui veut rester dans l'organisation de Jéhovah. Celui qui n'assimile pas continuellement les vérités et la lumière qui va en augmentant jusqu'au jour parfait, devient indifférent à l'égard de son privilège consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Il éprouvera bientôt le sentiment de ne rien avoir à dire aux gens. Son attitude s'explique du fait qu'il a permis à son esprit de devenir inactif. En réalité, il montre qu'il ne veut plus des mets venant de la table de Jéhovah. Il cesse de se servir de sa connaissance, il ne la dispense plus à d'autres et son bonheur disparaît. Le bonheur vient en grande partie en donnant.

5, 6 Quelle est la nation heureuse actuellement et qu'est-ce qui contribue à son bonheur?
7 Pour quelle raison certaines personnes qui sont dans l'organisation retournent-elles dans le monde et perdent-elles le bonheur?

EXEMPLES TYPIQUES

8 Prenons l'exemple des enfants d'Israël au désert. Considérez ce que Jéhovah avait fait pour eux en les délivrant de l'Egypte! Dans ce pays ils avaient gémi sous l'oppression d'une organisation inique, mais le Dieu des cieux les avait délivrés et conduits au désert. Il les avait protégés en faisant usage de sa grande puissance pour leur faire traverser la mer Rouge séparant l'Egypte du désert. Il les avait nourris pendant les quarante ans que durèrent leurs pérégrinations dans cet étrange territoire. Songez à la profondeur de l'amour que Dieu avait pour ce peuple en le conduisant jusque dans la Terre promise. Cependant, malgré leur délivrance, les Israélites n'étaient pas heureux. L'amour leur faisait défaut. En tant que nation, ils ne rendaient pas à Dieu une véritable adoration et c'est pourquoi ils ne connaissaient pas le bonheur.

9 Cependant, beaucoup de membres de cette nation possédaient la joie de servir Dieu et observaient fidèlement les instructions reçues. Mais parfois de tels fidèles jugèrent trop lourd leur fardeau lorsqu'on les chargea de responsabilités. Dans un tel cas, ils manquaient de foi dans les dispositions divines. Moïse, par exemple, servait comme médiateur entre Dieu et les Israélites. Mais un jour il pensa qu'on exigeait trop de sa personne: les enfants d'Israël se plaignaient et réclamaient de la viande en pleurant. Ils disaient en substance: « Cette manne que Dieu nous donne et qu'il nous dit de ramasser chaque matin ne nous satisfait pas. Ce que nous voulons c'est de la viande. » Ils demandaient à Moïse d'y pourvoir. Ils s'étaient déjà plaints maintes fois auparavant et voilà qu'ils se laissaient de nouveau aller au découragement qu'ils communiquèrent finalement à Moïse. Le passage suivant tiré du livre des Nombres (11: 11–15) nous fera mieux voir la situation. Il rapporte ces paroles de Moïse: « Pourquoi affliges-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple? Est-ce moi qui ai conçu ce peuple? Est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu mes dises: Porte-le sur ton sein, comme le nourricier porte un enfant, jusqu'au pays que tu as juré à ses pères de lui donner? Où prendrai-je de la viande pour donner à tout ce peuple? Car ils pleurent auprès de moi, en disant: Donne-nous de la viande à manger! Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi. Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne voie pas mon malheur. »

10 Une telle disposition d'esprit n'apporte pas le bonheur. La foi de Moïse faiblissait, il n'avait plus entièrement confiance en Jéhovah. Le fait d'être associé à ce peuple l'avait tellement découragé que pour ne plus le supporter il voulut que Dieu le tuât. Il manifesta un

8 Pourquoi Israël ne fut-il pas heureux malgré sa délivrance de la servitude d'Egypte?
9 Pourquoi certains trouvent-ils parfois la charge trop lourde à porter et comment Moïse en fut-il un exemple?
10 Pourquoi en sentant tout le poids de sa responsabilité Moïse ne fut-il pas heureux?

mauvais état d'esprit dans cette sévère épreuve, en refusant de porter la responsabilité dont Dieu l'avait chargé. En outre, sa confiance en Jéhovah ne fut pas parfaite à ce moment-là. Moïse était irrité et en voyant cette multitude de personnes il douta de la puissance de Dieu. Il aurait dû réfléchir aux choses prodigieuses que Jéhovah avait accomplies dans le passé. Il aurait mieux valu qu'il se confiât en Jéhovah et s'adressât à lui dans la prière en lui demandant: « Que dois-je faire? Que feras-tu pour ce peuple? » Moïse ne voulait pas donner à ce peuple et il pensait que personne d'autre ne devrait le faire non plus. Il est certain qu'il n'était pas heureux.

[11] Dieu dit à Moïse qu'il donnerait de la viande aux Israélites, non pas un jour seulement, ou deux ou cinq ou dix ou vingt, mais un mois entier, « jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez du dégoût, parce que vous avez rejeté l'Eternel qui est au milieu de vous ». (Nomb. 11: 18–20.) En fait, ce fut comme si Moïse s'était adressé à Dieu en ces termes: « Tu ne peux pas nourrir 600 000 hommes de pied. Tu ne peux pas fournir suffisamment de viande pour satisfaire ces deux millions de personnes, en comptant les femmes et les enfants. Il n'y a pas assez d'oiseaux dans le ciel pour les nourrir tous, leurs troupeaux ne sont pas assez nombreux pour les satisfaire. Ô Dieu, tu ne les connais pas. Je sais ce qu'ils valent. Ils sont égoïstes, rebelles, et toujours mécontents. Il vaudrait mieux que je sois mort. » Mais Jéhovah répondit à Moïse en ces termes: « Le bras de Yahvé serait-il si court? Tu vas voir si la parole que je t'ai dite s'accomplit ou non. » (Nomb. 11: 23, *Jé*). Imaginerait-on que l'on puisse douter de la puissance de Dieu et le prétendre incapable d'accomplir ce qu'il a promis? Moïse douta ici de la puissance divine. C'est comme si de nos jours quelqu'un disait que Dieu ne pourra pas protéger son peuple lors de la bataille d'Harmaguédon et l'établir dans le monde nouveau. N'avez-vous jamais pensé que Dieu protégea Noé et sa famille à travers le déluge et que du « monde d'alors » il les fit entrer dans le présent monde mauvais? Ce fait appartient à l'histoire, il montre que la puissance de Dieu a déjà été mise à l'épreuve. Ne le croyez-vous pas capable de déployer de nouveau une telle puissance? Où est votre foi? Moïse pensait que la puissance de Dieu était limitée, mais Jéhovah est le Dieu tout-puissant au ciel et sur la terre. Il a même donné une telle puissance à son Fils. — Mat. 28: 18.

[12] Ce qui arriva au désert devrait nous impressionner au point de ne jamais nous faire douter de la Parole de Dieu. Quand nous lisons la Parole divine contenue dans les Ecritures hébraïques et grecques, nous devrions l'accepter comme vraie et droite. Dieu nous parle de la vie réelle telle qu'elle existait il y a de nombreux siècles et il donne ces choses en exemple de ce qui va arriver de nos jours. Si le grand médiateur Moïse commit une faute, ce n'est pas une raison pour que nous la répétions. C'est pourquoi toutes ces choses furent écrites d'avance pour notre exhortation et notre instruction. Les cailles que les Israélites ramassèrent plus tard s'abattirent en grand nombre autour du camp. Jéhovah les fit venir de quelque part et il leur en donna plus qu'ils ne pouvaient en manger. Mais ils n'apprécièrent pas ce que Dieu avait fait et la colère divine s'enflamma devant l'avidité avec laquelle ils firent usage de ses bienfaits. Jéhovah était ici le donateur, il avait donné en abondance, mais les Israélites manifestèrent un manque d'appréciation. Jéhovah prouva à Moïse que sa parole était droite et digne de confiance et il manifesta à Moïse sa puissance. Son bras n'était pas trop court. Il prouva sa souveraineté. Si les Israélites lui avaient seulement rendu grâce pour sa bonté, ils auraient été heureux. — Nomb. 11: 31–35.

[13] La Bible nous rapporte encore le cas de Marie et d'Aaron qui murmurèrent et parlèrent contre Moïse, disant: « Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle? » (Nomb. 12: 2). Autrefois, Moïse avait sauvé la vie de son frère Aaron quand celui-ci manqua d'exercer la véritable adoration. Deutéronome 9: 20 rapporte les paroles suivantes de Moïse: « L'Eternel était aussi très irrité contre Aaron, qu'il voulait faire périr, et pour qui j'intercédai encore dans ce temps-là. » Or voici que le frère et la sœur de Moïse, deux éminents personnages dans la communauté d'Israël, montraient qu'ils n'étaient pas satisfaits du choix que Dieu avait fait en prenant Moïse comme son porte-parole. Ils n'aimaient pas la façon dont Dieu faisait les choses et parce qu'ils s'étaient plaints Marie fut frappée de la lèpre. Moïse intercéda pour sa sœur qu'on envoya hors du camp pour être purifiée conformément à la loi et elle fut guérie (Nomb. 12: 9–15). Nous constatons donc que personne ne devrait murmurer contre Dieu parce qu'il n'agit pas comme nous le voudrions. Rappelez-vous que Jéhovah est le Maître de l'Univers. Il sait comment traiter avec son organisation et son œuvre bien mieux que ceux qui le servent. Chacun devrait être heureux là où Jéhovah le place dans son organisation et dans son service. Ce que Dieu exige de nous c'est que nous soyons intègres et fidèles envers lui; si nous pratiquons ces vertus nous serons heureux.

MANQUE DE FOI

[14] Un autre exemple frappant nous est donné dans ce qui se passa quand Moïse envoya les douze espions en Canaan reconnaître l'héritage que Dieu avait promis aux Israélites. Moïse avait choisi pour cette expédition de reconnaissance un homme de chaque tribu. N'oubliez pas que Dieu avait promis aux Israélites de leur donner ce pays, leur héritage, que cette contrée était la meilleure de cette partie de la terre. Au retour des douze hommes, dix d'entre eux dirent qu'ils refusaient de monter dans ce pays terrible habité par des géants, et conseillèrent de retourner en Egypte dans l'esclavage, sinon les Israélites périraient parce que les hommes qu'ils avaient vus étaient plus puissants qu'eux. Ils firent un mauvais compte rendu sur le pays que Dieu avait promis aux Israélites. Sur les douze espions, deux seulement, Josué

11 Comment Moïse montra-t-il ici qu'il manquait de foi, et quelle serait aujourd'hui l'attitude correspondante à la sienne?
12 Pourquoi le miracle de Dieu n'apporta-t-il pas le bonheur à de nombreux Israélites et de quelle utilité devrait-être pour nous cet exemple historique?
13 Pourquoi ne devrions-nous pas murmurer comme Aaron et Marie?
14 Comment les dix espions au retour de leur reconnaissance dans le Pays de la promesse, montrèrent-ils qu'ils avaient peu de foi et quelle en fut la conséquence?

et Caleb, firent un bon rapport. Ils étaient reconnaissants pour les dispositions divines et montrèrent, preuves en main, que c'était un pays prospère. « Il faut marcher, disaient-ils, et conquérir ce pays. » Mais la majorité déclara qu'elle voulait rester et qu'elle était satisfaite de sa condition. Les Israélites et les dix espions face au pays qui s'ouvrait devant eux furent trop indifférents pour conquérir l'héritage que Dieu leur avait promis. Les dix espions de peu de foi influencèrent toute la nation et, en conséquence, l'ancienne génération n'entra pas dans la Terre promise. Seuls ses enfants reçurent la promesse et Caleb et Josué les accompagnèrent dans la Terre promise parce qu'ils avaient été fidèles et avaient fait un rapport véridique.

15 Avez-vous foi dans les dispositions que Dieu a prises aujourd'hui? Etes-vous prêt à aller de l'avant sous la direction de Dieu? Préférez-vous rester dans ce vieux monde corrompu et mourant? Ou aimeriez-vous plutôt vous associer avec des hommes comme Caleb et Josué, qui étaient des combattants pour le monde nouveau? Si vous voulez accepter la direction de Jéhovah, alors vous prêcherez cet évangile du Royaume en témoignage au monde entier et exercerez la véritable adoration du Très-Haut. — Nomb. 13: 1–33; 14: 1–3.

16 A Kadès, la quarantième année de leur séjour dans le désert les Israélites murmurèrent une fois de plus: « Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour nous amener dans ce méchant lieu? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer, et il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni de l'eau à boire. » (Nomb. 20: 5). Jusqu'alors les Israélites n'étaitent pas morts de faim, mais voilà qu'ils murmuraient de nouveau, ne voulant pas se confier en Jéhovah. Cette fois-ci il était question d'eau. Ils voulaient de l'eau, et immédiatement, pour eux et pour leur bétail, et c'est à cause de cela qu'ils se lamentaient.

17 Aujourd'hui, nous trouvons même dans l'organisation de Dieu des gens qui leur ressemblent. Certains sont associés à l'organisation depuis six mois, d'autres depuis un an, lorsque nous les entendons murmurer et dire: « Rien ne se passe. Je croyais vous avoir entendu dire qu'Harmaguédon était très proche. Je connais ces choses depuis un an maintenant et Harmaguédon n'est pas encore venu. Vous ne pensez pas que je vais m'attacher à cette organisation toute ma vie? » Quelques-uns montrent par leur attitude qu'ils ne resteront pas dans l'organisation à moins que Dieu agisse comme ils l'entendent. Mais Jéhovah ne nous a pas demandé conseil. Nous devrions lui être reconnaissants de ce qu'il nous a donné. Nous comprenons ses vérités, nous apprécions ses promesses et nous y croyons. Nous sommes heureux dans notre adoration et notre service et nous avons le privilège d'apporter une grande consolation aux hommes de bonne volonté. Ceux qui sont capables de comprendre cela se réjouissent dans le travail qu'ils font aujourd'hui, tandis que le nouveau ou celui qui critique peut ne pas l'avoir encore appris; peut-être n'a-t-il même pas pris le temps d'étudier. Il veut murmurer coûte que coûte. De telles personnes ressemblent beaucoup aux Israélites qui ne surent jamais se confier en Jéhovah. En conséquence, elles ne connaissent pas le bonheur et n'apprécient pas les dispositions que Dieu a prises dans le passé et qu'il prend encore aujourd'hui. Elles veulent agir à leur façon et non se conformer à la manière d'agir de Dieu.

18 Voyons ce qu'il est dit des Israélites qui murmurèrent au sujet du manque d'eau. Moïse leur avait promis de l'eau mais il ne rendit pas gloire à Celui qui lui avait donné le pouvoir de la faire jaillir. Au livre des Nombres (20: 10–13) nous lisons ce qui suit: « Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit: Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi. Alors (Jéhovah) dit à Moïse: Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. Ce sont les eaux de Meriba (contestation) où les enfants d'Israël contestèrent avec l'Eternel, qui fut sanctifié en eux. » Parce qu'il n'avait pas sanctifié Jéhovah devant les Israélites qui murmuraient, Moïse ne reçut pas l'héritage que le Seigneur Jéhovah lui avait promis. Ceux qui de nos jours trouvent à redire contre la manière d'agir de Dieu et ne lui rendent pas gloire n'hériteront pas davantage les bénédictions du monde nouveau. Ils seront vaincus avant son inauguration bien qu'elle soit très proche.

19 En qualité de serviteur de Dieu responsable de la communauté, Moïse avait une occasion magnifique d'honorer Jéhovah et de diriger l'esprit des Israélites vers le seul vrai Dieu. Mais Moïse était irrité contre le peuple. Il le considérait comme rebelle et oublia que Dieu traitait avec l'assemblée. Il n'aurait pas dû la reprendre comme il le fit. Bien que ceux qui murmurèrent étaient en grand nombre, elle était malgré tout l'organisation de Dieu et c'était à Jéhovah d'agir à son égard comme il l'entendait. S'il voulait donner de l'eau aux Israélites, il avait le droit de le faire, et Moïse n'aurait dû en aucun cas faire abstraction de Dieu. S'il plaît aujourd'hui à Jéhovah de donner à un plus grand nombre de personnes l'occasion d'entendre parler de la vérité afin qu'elles trouvent le chemin de la vie avant le déchaînement d'Harmaguédon, nous n'avons pas à murmurer; nous devrions au contraire nous réjouir qu'il nous reste davantage de temps pour prêcher l'évangile. Certains ne manqueront pas de dire que Dieu est lent, mais n'est-ce pas grâce à la patience dont Dieu use en ces derniers jours que des milliers de personnes ont appris à connaître la voie du salut? Lisez à ce propos le passage de II Pierre 3: 15.

20 Il y aura toujours quelques-uns qui murmureront et trouveront à redire. Mais pourquoi s'associer avec ceux qui murmurent et adopter leur état d'esprit. Si Dieu veut faire connaître la vérité à un plus grand nombre de personnes et rassembler encore davantage d'autres brebis, nous devrions nous réjouir. Actuellement, les témoins de Jéhovah sont heureux d'avoir l'occasion de prêcher la bonne nouvelle. Ils n'ont aucun motif de se plaindre parce qu'ils ont davantage de temps pour prêcher, au contraire, ils ont lieu de se réjouir qu'il leur soit permis de continuer à exercer la véritable adoration. Ils peuvent dire avec joie: « Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement. »

15 Quelles questions appropriées se posent donc à nous aujourd'hui et comment allons-nous y répondre?
16 Pourquoi les Israélites murmurèrent-ils à Kadès?
17 Comment certaines personnes qui sont dans la vérité depuis peu de temps seulement manifestent-elles un manque de foi et pourquoi ne sont-elles pas heureuses?

18 Pourquoi Moïse n'entra-t-il pas dans la Terre promise, et quel avertissement ce fait comporte-t-il pour nous?
19, 20 Quelle devrait être et quelle est en réalité l'attitude des témoins de Jéhovah lorsque Jéhovah donne davantage d'« eau de la vérité » au peuple?

Lutter contre la tendance à murmurer

CEUX qui se sont voués au service de Dieu doivent veiller aux intérêts du royaume de Dieu et à la réhabilitation de son nom. Ils ne devraient jamais s'enorgueillir parce qu'ils possèdent la vérité ou parce qu'ils connaissent le chemin de la vie. La simple possession de cette connaissance ne les rend pas meilleurs que leurs semblables. Mais ils ont assez de bon sens pour assimiler cette connaissance de la vérité, acquérir la compréhension qu'ils peuvent en avoir et travailler pour la cause de Jéhovah. Ils sont reconnaissants à Dieu. Les témoins de Jéhovah ne murmurent pas contre ceux qui leur demandent de venir les visiter dans leur foyer. Au contraire, ils s'empressent de le faire avec joie et demandent aux personnes de bonne volonté la permission de revenir afin d'étudier avec elles. Ils cherchent à partager avec autrui ce qu'ils ont reçu. Possédant la vérité, ils veulent la donner à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre, à l'heure que choisira leur auditeur, que ce soit le matin, l'après-midi ou le soir. Jéhovah a déclaré que son peuple chanterait ses louanges jour et nuit dans son temple, ce qui veut dire que les témoins de Jéhovah doivent exercer la véritable adoration jour et nuit et le servir en prêchant la bonne nouvelle.

[2] En nous reportant aux expériences malheureuses que firent les Israélites au désert, nous constatons que les difficultés furent suscitées par ceux qui murmuraient. Comme ils auraient pu être heureux pourtant s'ils avaient accepté les dispositions divines! Il leur manquait simplement la foi. Il en est de même de nos jours. Si nous nous conformons aux dispositions que Dieu prend à notre égard, nous manifesterons notre foi. Nous pouvons dispenser la vérité grâce au témoignage que nous rendons de porte en porte et, ce faisant, acquérir le bonheur. Rien ne nous empêche d'être heureux dans notre vie.

[3] Considérons les choses d'un point de vue pratique. Après avoir passé par Galaad, l'école biblique de la Watchtower, les étudiants partent pour un home de missionnaires. Dans leur nouvelle assignation, rien ne les empêchera d'être heureux dans leur service parce qu'ils pourront donner du matin au soir la vérité à leurs semblables. Si de petites difficultés s'élèvent entre les frères dans le home, c'est que l'un d'eux au moins est fautif. Lequel? Il est évident que la difficulté réside parmi ceux qui se querellent, aussi la meilleure chose à faire est de les réunir et d'aller au fond de la question. Si chacun d'eux donne ou cède un peu, la difficulté pourra être levée et il n'en sera plus question.

[4] Le bonheur ne sera pas retrouvé, si, une fois les difficultés levées, les intéressés nourrissent un ressentiment. Celui qui se trouve dans un home de missionnaires doit vouloir s'accorder avec ses frères et sœurs. Cela s'applique à n'importe quel home: il faut que le désir de s'entendre existe. N'oubliez pas que tous sont des serviteurs de Dieu comme vous. Votre vie est si remplie depuis que vous connaissez la Parole de Dieu. Tout ce que vous voulez c'est acquérir une connaissance encore plus grande. Vous connaissez déjà beaucoup de choses et vous savez ce que contient la Parole de Dieu pour l'avoir étudiée sérieusement. Mais vous voulez encore étudier, vous voulez continuer à lire sa Parole et manifester votre foi en communiquant cette bonne nouvelle à d'autres. Par conséquent, si vous êtes tous animés du même esprit et que vous prêchiez la Parole de Dieu, pourquoi vous serait-il impossible de vous entendre sur d'autres points? Pourquoi ne pourrions-nous pas vivre comme Dieu aimerait que nous vivions, c'est-à-dire dans le bonheur et non en murmurant? Pour vivre dans la joie, il nous est seulement demandé de donner ou de céder un peu. Tous les membres de l'organisation divine doivent rendre à Dieu une adoration véritable. Ils doivent également manifester leur amour pour leur prochain et s'efforcer d'être heureux dans leur vie.

[5] Le psalmiste déclara: « Heureux l'homme qui place en (Jéhovah) sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs! » (Ps. 40: 5). Une personne hautaine n'est jamais heureuse. Elle ne pense qu'à elle et jamais à son prochain et, surtout, elle oublie Jéhovah son Dieu. Marie et Aaron qui se montrèrent hautains à l'égard de leur frère Moïse furent humiliés. Aujourd'hui, nous ne saurions devenir hautains si nous comprenons notre position devant Jéhovah le Supérieur. Nous sommes les inférieurs et rien ne devrait nous inciter à nous enorgueillir. En nous croyant importants, nous nous trompons nous-mêmes. Nous oublions que le grand litige est la réhabilitation du nom de Jéhovah et la prédication de son message dans le monde entier. Par notre service quotidien, montrons donc qu'il n'en est pas ainsi et comportons-nous d'une manière qui honorera le nom et le dessein de Jéhovah.

NE PAS MURMURER CONTRE L'OPPOSITION ET LA PERSÉCUTION

[6] Les témoins de Jéhovah ne sont pas découragés par les événements actuels. Nous nous trouvons au sein d'une organisation inique ou, d'après la Bible, dans le monde du Diable. C'est un monde rempli de douleurs, dont la condition est misérable, mais cela ne devrait pas empêcher les témoins de Jéhovah d'être heureux même s'ils doivent vivre dans un tel ordre de choses. Bien que nous trouvant dans le monde, nous n'en faisons pas partie. Nous sommes étonnés en voyant la prospérité et l'accroissement de l'organisation de Jéhovah, malgré tout ce que lui ont fait subir les ennemis de la bonne nouvelle. Dans beaucoup de pays on a dissout ou entravé l'œuvre des témoins de Jéhovah, mais cela n'est pas pour les décourager. Allons-nous maintenant murmurer contre Dieu et lui dire qu'il ne sait pas diriger son œuvre? En voyant ce qui se passe en Russie, lui dirons-nous: « Pourquoi ne fais-tu pas pénétrer en Russie des missionnaires témoins de Jéhovah? » Nous ne pouvons pas dicter à Dieu sa ligne de conduite parce que des témoins de Jéhovah se trouvant derrière le Rideau de fer sont persécutés. Dans ces pays,

1 Les témoins de Jéhovah sont-ils enclins à murmurer contre les gens? Qu'est-ce qui le montre?
2 Quelle était la racine des maux qui affligèrent les Israélites au désert et comment pouvons-nous aujourd'hui manifester notre foi et être heureux?
3 Comment des difficultés peuvent-elles être levées dans un home de missionnaires?
4 Que nous est-il demandé si nous voulons vivre ensemble dans le bonheur et pourquoi devrions-nous agir ainsi?
5 Pourquoi les personnes hautaines se trompent-elles elles-mêmes et pourquoi ne sont-elles pas heureuses?
6 Pourquoi ne devrions-nous pas être malheureux à cause des persécutions que subissent les témoins dans certains pays? Que devrions-nous faire au contraire?

ils possèdent la même Parole de Dieu et persévèrent dans la prédication de la bonne nouvelle. Aussi les chrétiens des pays qui jouissent d'une liberté plus grande devraient-ils profiter de leur liberté en prêchant la bonne nouvelle avec encore plus de force. Faites usage de la liberté de parole dans votre secteur. Dans les démocraties où existe la liberté de parole, nos frères manifestent parfois moins de zèle dans la prédication de maison en maison que les proclamateurs des pays où se rencontre de l'opposition à chaque pas.

[7] Réfléchissez un instant. Que feriez-vous si votre gouvernement vous interdisait d'adorer Jéhovah et de placer Dieu au-dessus de l'Etat? Comment vous comporteriez-vous en pareille circonstance? Où trouveriez-vous le bonheur? Serait-ce en adorant conformément au décret de l'Etat? Ou bien ne seriez-vous heureux qu'en adorant Jéhovah comme il l'ordonne dans sa Parole? Cesseriez-vous de prêcher si vous rencontriez des obstacles? Ou persévéreriez-vous dans votre prédication, saisissant toutes les occasions? Vous plaindriez-vous comme quelques-uns, disant: « Mon Dieu, pourquoi as-tu permis qu'une telle chose m'arrive? » Peut-être vous diriez-vous: « Pourquoi ne suis-je pas né dans un pays où il y a moins de difficultés? Pourquoi la Watch Tower Society ne m'envoie-t-elle pas prêcher dans un autre pays? » Le véritable serviteur du Très-Haut ne cesse pas de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Nous pourrions certes nous plaindre à propos de beaucoup de choses. Mais si la condition de notre cœur est bonne, nous serons reconnaissants à Dieu des occasions qu'il nous donne de le servir en quelque lieu que ce soit parce que nous savons que cet évangile du Royaume doit être prêché dans le monde entier. Les hommes sont les hommes, peu importe où ils se trouvent, et parmi eux il y en a de bons et de méchants. S'il se trouve des « brebis » parmi eux, nous voulons les rassembler.

[8] N'oubliez pas que Dieu dirige son organisation et qu'il fera prêcher cet évangile du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage. Peu importe donc où nous allons et ce que nous avons à faire, nous devons persévérer dans l'œuvre de prédication. Cette œuvre doit s'accomplir. Nous ne voulons pas être de ceux qui murmurent, car nous risquerions alors de cesser de prêcher la vérité. Or, une fois que nous cessons de dispenser la vérité à nos semblables, notre bonheur nous est ravi. De nombreux témoins fidèles sont heureux même dans les prisons et dans les camps de concentration, car dans ces lieux ils continuent de prêcher l'évangile aux autres détenus. Dans les pays où il est interdit de publier le message du Royaume, les témoins de Jéhovah sont heureux. Ils ne cessent de parler de la vérité bien qu'ils soient en butte à l'opposition et à la persécution. Ils se souviennent des paroles suivantes de Pierre: « Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » — I Pi. 3: 13–15.

[9] Jéhovah prend plaisir à ceux qui s'intéressent aux pauvres de ce monde, parce que c'est cette classe de personnes qui écoute le message du Royaume. Le psalmiste déclara: « Heureux qui prend souci du pauvre et du chétif: au jour de malheur, Yahvé le sauvera; il le gardera, lui rendra vie et faveur sur terre, il ne le livrera pas à l'appétit de ses ennemis. » (Ps. 41: 2, 3, *Jé*). Nous ne pouvons pas cesser de prêcher cet évangile du Royaume parce que tel est le désir de nos ennemis. Au contraire, les témoins de Jéhovah seront heureux s'ils continuent à présenter les vérités concernant le royaume de Jéhovah aux pauvres du monde, à ceux qui soupirent et qui gémissent à cause des abominations qui se commettent dans ce vieil ordre de choses. Lorsque nous pensons à nos frères et sœurs et à tous les serviteurs de Dieu des autres pays qui doivent subir les assauts de l'ennemi, nous devrions être reconnaissants à Dieu pour la liberté que nous possédons et montrer notre reconnaissance en prêchant l'Evangile sur une plus grande échelle tant que nous en avons la possibilité. Tous devraient faire preuve de maturité en montrant le bon exemple dans le travail de maison en maison, en conduisant des études bibliques à domicile et en aidant les faibles à être plus assidus dans leur service.

[10] Ne vous laissez pas aller à murmurer à propos de la place que vous occupez dans l'organisation de Dieu. Réjouissez-vous plutôt avec l'organisation et demeurez-lui attaché. Il est écrit: « Heureux le peuple qui connaît l'acclamation, Yahvé, à la clarté de ta face ceux-là iront; en ton nom ils jubileront tout le jour, par ta justice ils s'élèveront. » (Ps. 89: 16, 17, *Jé*). Le peuple de Jéhovah est très heureux en avançant dans un ordre sacré et en restant ferme. Dans le monde entier nous entendons l'acclamation des serviteurs de Dieu qui adorent Jéhovah dans une sainte formation. Chacun d'eux doit garder sa position et s'efforcer d'améliorer son service. Personne ne devrait douter de l'issue des choses. Par sa Parole, Dieu nous a révélé ses desseins, aussi ses fidèles serviteurs savent-ils ce qu'il va faire et ils marchent côte à côte sans jamais rompre les rangs. Nous comprenons que certains commettront des fautes, mais il n'y a pas lieu de se plaindre. Il faut corriger les fautes.

HEUREUX MALGRÉ LA RÉPRIMANDE

[11] « Heureux l'homme que tu châties, ô Eternel! Et que tu instruis par ta loi. » (Ps. 94: 12). Si nous n'étions pas repris et que nous continuions à suivre notre mauvaise voie, nous nous retrouverions bientôt de nouveau dans l'organisation du Diable. La seule manière d'être heureux c'est d'être repris et de rester en harmonie avec le nouvel ordre de choses dans l'organisation de Jéhovah. Le Dieu des cieux ne va pas venir sur la terre ou envoyer un ange pour nous dire ce qu'il attend de nous. Non, mais ce peut être un frère qui nous parlera ou nos parents. Ce sera peut-être le serviteur de groupe ou de circuit ou le périodique *La Tour de Garde*. Le châtiment vient de l'organisation de Jéhovah et il est donné pour le bien de ceux qui se trouvent dans l'organisation. Le châtiment fera mal, il vous atteindra peut-être durement, mais si vous ne pouvez pas le supporter vous perdrez votre bonheur. Bien entendu, nous n'éprouvons aucune joie lorsqu'on nous reprend, mais si après avoir reconnu la folie de

7 A quelles questions devrions-nous répondre, si nous voulons servir Dieu dans des conditions semblables à celles qui existent dans certains pays?
8 Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils quel que soit le lieu où ils se trouvent et en dépit des circonstances défavorables?
9 Pourquoi celui qui de nos jours s'intéresse au pauvre est-il heureux?

10 Par quelle attitude et quelle activité concernant l'organisation de Jéhovah pouvons-nous être heureux?
11 Pourquoi la personne châtiée par Jéhovah doit-elle être heureuse?

notre conduite nous nous retrouvons en harmonie avec les dispositions divines, nous pouvons alors nous réjouir et apprécier la valeur de la correction. « Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite;... Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12: 7, 11). Le véritable serviteur de Jéhovah sera heureux d'avoir été repris; il est donc bien vrai que l'homme qui est châtié par Jéhovah est heureux.

[12] Ne méprisez pas le châtiment. Si quelqu'un vient vous trouver pour vous dire que vous êtes dans votre tort à propos de certaines choses, écoutez-le. Ne vous emportez pas dès les premières paroles et ne dites pas: « Permettez-moi d'abord de vous dire une chose. » Non, il vaut mieux écouter cette personne si elle croit devoir vous dire quelque chose. Il se peut que vous ayez tort, parce que nous sommes tous nés dans le péché et avons été conçus dans l'iniquité. Avant tout nous voulons rester dans l'organisation de Jéhovah. Si nous sommes repris, même si nous sommes innocents, le châtiment ne nous fera pas mal; mais si nous avons mal agi, alors les conseils que l'on nous donnera nous seront des plus profitables et nous ne risquerons pas de retourner dans l'organisation du Diable. Si nous nous trouvons hors de l'organisation de Jéhovah pour avoir mal agi, nous ne connaîtrons jamais le même bonheur dans le monde que dans l'organisation divine. C'est pourquoi nous devons constamment penser aux choses de Dieu. Nous devons renouveler notre esprit et ne cesser de nous reprendre nous-mêmes.

[13] Nous avons déjà été repris maintes fois, particulièrement lorsque nous sommes venus à la connaissance de la vérité. Notre compréhension de la Parole de Dieu a été corrigée grâce aux études bibliques. Mais nous avons toujours été repris gentiment et il n'y a pas de raison pour que les serviteurs dans le groupe et les anciens n'exhortent pas avec bonté. Peut-être certains d'entre eux qui sont dans la vérité depuis dix ou vingt ans pensent qu'ils n'ont pas besoin d'être châtiés. Mais souvenez-vous que les enfants d'Israël passèrent quarante ans au désert et ils eurent continuellement besoin d'être repris. Le châtiment et l'instruction constituent le chemin de la vie. Supportez donc le châtiment et profitez-en. Vous n'en serez que plus heureux.

ENFANTS ET JEUNES GENS

[14] « Beaucoup de gens proclament leur bonté; mais un homme fidèle, qui le trouvera? Le juste marche dans son intégrité; heureux ses enfants après lui! » (Prov. 20: 6, 7). Les témoins de Jéhovah comprennent qu'ils ont besoin de l'esprit de Dieu pour marcher dans l'intégrité et rester fidèles à Dieu. Nous désirons voir les enfants des témoins de Jéhovah grandir dans la vérité et s'y attacher fermement. Il n'est pas agréable de voir des enfants turbulents. Mais parfois, il semble que les parents se soucient peu de la manière dont se comportent leurs enfants. Lorsque nous considérons la nouvelle génération, même parmi ceux qui ne sont pas satisfaits des conditions actuelles et qui se sont tournés vers la vérité, nous constatons quelquefois qu'elle est impertinente et indifférente. C'est de cette manière que le monde élève ses enfants, afin qu'ils s'endurcissent. Mais lorsqu'une personne se met à étudier la Parole de Dieu et à renouveler son esprit, elle devrait s'apercevoir que l'on peut mieux s'entendre avec ses semblables en suivant le principe de l'amour qu'en se montrant endurci. En ces derniers jours de l'organisation du Diable, où l'on voit beaucoup de mécontentement dans les foyers et parmi les gens du monde, il n'est pas étonnant lorsque des nouveaux viennent dans l'organisation qu'ils apportent avec eux un peu de l'attitude de ce vieux monde. Mais nos voies ne sont pas celles de Dieu et ses pensées sont bien plus élevées que les nôtres; nous devons donc changer.

[15] Il arrive parfois qu'un jeune frère de dix-huit ou dix-neuf ans, qui est peut-être dans la vérité depuis son enfance, dise aux anciens ce qu'ils devraient faire et comment le faire. Il pense que malgré sa jeunesse il sait mieux diriger l'organisation de Jéhovah que ceux qui ont été associés à elle depuis quinze ou vingt ans. Ce jeune homme, lorsqu'il n'a pas été bien élevé par ses parents, se croit pleinement qualifié et essaie de faire les choses comme bon lui semble. Mais ces jeunes gens ont encore à apprendre ce que les anciens dans la vérité ont appris il y a de nombreuses années. Ils doivent apprendre à être patients et obéissants et avant tout ils doivent apprendre la vérité contenue dans la Parole de Dieu. Ils doivent renouveler leur esprit et assimiler de la connaissance avant d'exhorter les autres. On a souvent constaté que lorsqu'on place une responsabilité sur de jeunes frères qui se croient qualifiés, ils ne s'en acquittent pas. Ils n'aiment pas en porter le poids et perdent tout intérêt à leur charge. Les jeunes devraient donc se laisser enseigner la sagesse par ceux qui sont leurs aînés et ainsi acquérir la connaissance. Le titre et la position importent peu, ce qui compte c'est de rendre gloire et honneur au nom de Jéhovah.

[16] La maturité est nécessaire dans l'organisation de Jéhovah parce que toute position de surveillant comporte une responsabilité. Rappelez-vous le passage suivant de l'apôtre Paul: « Cette parole est certaine, que si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne... Qu'il ne soit pas nouvellement converti, de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du diable. » (I Tim. 3: 1–6, *Da*). Il est bien de désirer une œuvre bonne, mais il ne faut pas cesser d'étudier et de se perfectionner afin d'être qualifié pour la remplir et recevoir la bénédiction divine.

[17] Moïse se trouvait dans l'organisation de Jéhovah depuis longtemps et il était capable de bien s'acquitter de ses responsabilités. Mais quand toute la nation d'Israël pleura, il désira mourir. Les Israélites ne furent pas d'un grand secours à ce conducteur qui était une figure de Jésus-Christ, notre grand Guide actuel. Mais ce que nous voulons faire ressortir ici c'est que la responsabilité entraîne avec elle de grands fardeaux et qu'une personne doit être mûre pour pouvoir les porter. Cependant nous ne voulons pas éprouver le même sentiment que Moïse et chercher à éviter ces charges. Il n'y a aucune raison

12 Pourquoi ne devrions-nous pas mépriser le châtiment?
13 Pourquoi personne ne devrait-il penser qu'il n'a pas besoin de châtiment?
14 Comment devrait-on aider les enfants du juste à être heureux?
15 Comment certains jeunes gens se montrent-ils impertinents envers l'organisation de Jéhovah et comment peuvent-ils être redressés?
16 Pourquoi, selon l'apôtre Paul, ne devrait-on pas confier à de telles personnes une position élevée comportant des responsabilités?
17 Pourquoi ceux qui portent le poids d'une responsabilité ne devraient-ils pas chercher à s'y soustraire comme le fit autrefois Moïse? Est-ce que cette attitude conduit au bonheur?

de penser ainsi, car aujourd'hui l'organisation de Jéhovah est paisible, prospère et heureuse. Les serviteurs coopèrent et s'efforcent d'apporter leur aide partout où ils le peuvent afin que cette grande œuvre s'accomplisse pour l'honneur, la gloire et la justification du nom de Jéhovah. Une œuvre doit encore se faire à la fin du présent ordre de choses. L'évangile du Royaume doit être prêché avant la fin définitive, et que celle-ci vienne dans cinq ou dix années ou même davantage avant la fin de cette génération, cela ne devrait pas inquiéter les témoins de Jéhovah. Ils sont des ministres de Dieu désireux d'être fidèles à leur tâche. Dieu leur a confié cette œuvre et ses serviteurs sont heureux de porter tout le poids de cette responsabilité. Ils se sont engagés dans cette œuvre et par la bonté imméritée de Dieu ils persévéreront jusqu'à ce qu'elle soit achevée. Vous qui êtes entré dans l'œuvre, persévérez en continuant à donner le bon message en votre possession à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Tant que vous dispenserez la vérité gratuitement vous connaîtrez un grand bonheur.

[18] Les obstacles que devra surmonter notre œuvre de prédication ne seront pas suscités par l'organisation de Dieu, mais, selon les paroles mêmes de Jésus-Christ, ils seront dressés par l'organisation du Diable. Jésus déclara à ses disciples: « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Mat. 5: 11, 12). Les témoins de Jéhovah peuvent être heureux dans l'opprobre et la persécution. Ils sont tellement heureux qu'ils tressaillent d'allégresse! Les serviteurs de Dieu savent qu'ils se trouvent du bon côté et qu'ils possèdent la vérité. Ils peuvent être heureux même si on les présente sous un faux jour, et même quand la persécution fait rage ils ne cessent de parler à d'autres, non pas aux persécuteurs, mais aux spectateurs et même à ceux avec qui ils sont emprisonnés. Une fois que l'on a appris qu'il y a plus de joie à donner la vérité à d'autres qu'à la recevoir, alors on continue à la donner en dépit de l'action de l'adversaire. On sait qu'en agissant ainsi on honore Jéhovah et son Fils Jésus-Christ.

[19] Il est indispensable de demeurer dans l'organisation de Dieu. C'est l'usage que vous faites de votre connaissance qui vous apportera le bonheur. Ce n'est pas votre personne ou ceux que vous connaissez qui vous apporteront le contentement dans la vie. Souvenez-vous que « (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence ». (Prov. 2: 6.) Chacun doit faire lui-même des efforts pour gagner le bonheur. Ce n'est pas le fait d'être la mère de Jésus qui valut le bonheur à Marie, mais c'est la vérité qu'elle connaissait au sujet de son Fils qui la rendit particulièrement heureuse. Un jour, une femme élevant la voix du milieu de la foule qui entourait Jésus, lui dit: « Heureux le sein qui t'a porté! heureuses les mamelles qui t'ont allaité! » Mais le Christ répondit: « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! » (Luc 11: 27, 28). Connaître la mère de Jésus n'était pas la chose importante et ce n'est pas le fait d'avoir mis au monde le Sauveur qui lui apporta un bonheur total. Ce qui importe, comme Jésus le fit remarquer, c'est d'écouter la parole de Dieu et de la garder en étant un véritable adorateur de Jéhovah Dieu. Voilà ce qui conduit au bonheur.

[20] Nous constatons donc que la position d'un individu dans l'organisation de Jéhovah, qu'il soit missionnaire, après être passé par Galaad, serviteur de groupe ou de circuit, ou membre d'un Béthel, ce n'est pas la chose qui le rend nécessairement heureux. Ce n'est pas la position qui apporte le bonheur mais ce que la personne fait dans cette position. A-t-elle entendu parler de la parole de Dieu et la garde-t-elle? Sert-elle fidèlement ses frères en leur donnant ce qu'elle possède pour les aider ainsi que les personnes de bonne volonté? Si elle agit de la sorte, alors elle sera heureuse. Ce qui est important c'est la vérité et non la position. Dans l'organisation de Jéhovah beaucoup occupent des positions différentes, mais on ne doit pas adorer ces positions car ce qui plaît à Dieu c'est le travail accompli. Naturellement, celui qui est agréable à Jéhovah est certain de plaire à ses frères dans la vérité. Si la vérité est en vous et si vous y conformez votre vie, alors vous serez heureux.

[21] Ecoutez ces paroles de Jacques: « Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jacq. 1: 25). Donner, parler, prêcher la bonne nouvelle du Royaume à nos semblables, voilà les seules choses qui nous apporteront le bonheur. Le fait de recevoir un diplôme ou d'occuper une certaine position peut faire d'une personne un auditeur oublieux si elle croit désormais tout savoir. A celui qui a beaucoup il sera beaucoup demandé. C'est pourquoi chaque personne dans l'organisation de Dieu devrait être plus zélée pour accomplir l'œuvre que Dieu lui a confiée. Continuons donc à renouveler notre esprit pour penser comme Dieu, dans son nouvel ordre de choses, puis acquérons le bonheur en donnant.

SOURCES DE BONHEUR

[22] Les serviteurs de Jéhovah sont heureux aujourd'hui surtout s'ils ont foi dans la Parole de Dieu et en Jéhovah. Ils ne s'attendent pas à des miracles accomplis en leur faveur ni à quelque signe visible qui les aiderait à rester dans l'organisation de Jéhovah. La Parole de Dieu est suffisante pour son peuple. Elle nous a délivrés de l'organisation du Diable et nous sommes résolus à rester libres. Paul était heureux dans son activité parce qu'il possédait « l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié ». (I Tim. 1: 11.) Notre Dieu est un Dieu bienheureux et puisque nous sommes faits à son image et à sa ressemblance il n'y a aucune raison de ne pas être également heureux. Jéhovah est bienheureux parce qu'il donne, et il nous a tant donné que

18 Pourquoi ceux qui sont accusés et persécutés à tort devraient-ils être heureux et comment devraient-ils l'exprimer?
19, 20 Plutôt que le fait d'être quelqu'un ou de connaître quelqu'un, qu'est-ce qui apporte un bonheur total?

21 Plutôt que d'être un auditeur oublieux, qui est heureux, quelle que soit la position qu'il occupe?
22 Pourquoi Jéhovah est-il le « Dieu bienheureux » et, par conséquent, que devrions-nous désirer?

nous avons beaucoup à dispenser à nos semblables. Toute créature normale désire vivre. Nous aimons la vie et nous voulons la rendre aussi agréable que possible. Ce que nous désirons avant tout c'est le bonheur, car une vie sans bonheur ne serait pas intéressante.

[23] Aujourd'hui les hommes cherchent le bonheur de beaucoup de façons. Certains le trouvent dans leur famille ou auprès d'amis qui leur sont chers, d'autres en allant à la mer, au bois ou en jouant avec leurs enfants. Mais le plus grand bonheur vient du fait de donner à ses semblables plutôt que de recevoir des choses qui nous font plaisir. Nous aimons beaucoup recevoir des dons de nos amis et d'en faire à ceux que nous aimons, mais nos véritables amis sont Jéhovah et Jésus-Christ. Ils nous ont tant donné dans le domaine de la connaissance et de la compréhension que nous pouvons donner en abondance à d'autres. « Or c'est ici la vie éternelle, (pour ces autres personnes) qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17: 3, *Sy.*

[24] N'en arrivons jamais à ne plus vouloir dispenser la vérité que nous avons reçue. Si tel est un jour notre état d'esprit, c'est-à-dire que nous ne voulons plus parler à notre prochain des glorieuses dispositions que Jéhovah Dieu a prises par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ et que nous avons honte de la véritable religion, alors Jéhovah Dieu aura honte de nous. Il n'y a pas de place dans l'organisation de Dieu pour une telle personne. Ne nous trompons pas nous-mêmes au point de penser que nous avons suffisamment travaillé au service de Jéhovah. Nous ne devrions pas penser que parce que nous avons été dans la vérité quarante ou cinquante ans ou même davantage, nous pouvons nous retirer du service. Tant que nous respirons nous devons louer Jéhovah. N'oubliez pas que nous espérons vivre éternellement, dans l'organisation de Jéhovah. Pourquoi donc cesser d'adorer et de servir parce que nous sommes âgés de soixante ou même soixante-dix ans?

[25] C'est une grande joie pour des jeunes gens de commencer maintenant à servir Jéhovah, de renouveler leur esprit pendant leur jeunesse, de se mettre à penser comme Dieu, d'étudier sa Parole et d'en être remplis, et de posséder les bonnes qualités qu'on exige du chrétien, c'est-à-dire l'amour, le dévouement, la patience et la bonté! S'ils possèdent tout cela et s'ils sont disposés à donner, ils pourront être heureux dans toute l'éternité.

[26] Soyons heureux avec ce que Jéhovah Dieu nous a donné et apprécions les responsabilités qu'il a placées sur nos épaules. Servons nos frères avec joie. C'est le rédacteur des Proverbes qui déclara: « Eloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. » (Prov. 30: 8, 9). Les témoins de Jéhovah ne désirent pas les richesses de ce monde ni la pauvreté. Ils demandent ce que Jésus enseigna à ses disciples dans sa prière modèle: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Tout ce dont nous avons besoin ce sont les nécessités de la vie: la nourriture, le vêtement et le logement. Avec ces choses et un pieux dévouement, nous devrions être contents. Dieu nous a promis tout ce qui était nécessaire au soutien de notre existence et au maintien de notre activité dans son service, et nous faisons des efforts quotidiens pour obtenir ces choses pour nous-mêmes et pour notre famille. Cependant nous ne vivons pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. — Deut. 8: 3; Mat. 4: 4.

[27] C'est donc par l'abondance de la connaissance que nous voulons être riches. Nous voulons que la fausseté et le mensonge s'éloignent de nous. Ne prenant pas le nom de Jéhovah en vain, ses témoins sont le peuple le plus heureux du monde. Leur responsabilité ne consiste pas à travailler au salut de ce vieux monde. Pourtant, ils ont la solution de nombreux problèmes qui se posent de nos jours et ils possèdent le message le plus réconfortant et le plus joyeux qu'une personne puisse entendre et celui qui a la plus grande portée. Ils ont le message du royaume de Dieu qui apportera la bénédiction et la prospérité à tous ceux qui aiment la justice. Ils continueront à donner ce message, car ils savent qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Que vous soyez proclamateur, pionnier, serviteur de circuit ou de district, membre d'un Béthel ou que vous occupiez une position quelconque dans l'organisation de Jéhovah, demeurez fidèlement attaché à votre place. Continuez à répandre la bonne nouvelle en adorant Jéhovah dans un ordre sacré.

23 Comment certains cherchent-ils le bonheur, mais qu'est-ce qui nous procure le bonheur le plus grand?
24 Pourquoi ne devrions-nous jamais en arriver au point de ne plus vouloir dispenser la vérité à nos semblables?
25 Est-ce que des jeunes gens peuvent obtenir le bonheur?
26 Plutôt que les richesses ou la pauvreté du monde, que désirons-nous et comment nous efforçons-nous de l'obtenir?
27 En quoi voulons-nous être riches et comment continuerons-nous à être le peuple le plus heureux de la terre?

On ne bénit plus les chevaux

Nulle part la Bible ne dit que Paul fit jamais « bénir » son outillage de faiseur de tentes pour être à même d'évincer toute concurrence ou que Jésus aspergea d'eau « bénite » la barque de Pierre; pourtant, certains représentants de l'Eglise catholique romaine se font un devoir de « bénir » cheptels et instruments aratoires. Le 16 novembre 1951, le *Catholic Herald* de Londres rapportait que « la traditionnelle Bénédiction des Chevaux qui avait lieu devant l'église St Léonard près de Boerwang, en Bavière, ne se fera plus », faute de chevaux. Mais on n'a pas profité de cette occasion pour affranchir les fidèles d'une superstition religieuse et d'une vaine cérémonie. Maintenant, toujours selon le *Catholic Herald,* le prêtre passe entre des rangées de tracteurs et « donne également sa bénédiction un peu comme cela se fait dans différentes villes européennes à l'occasion des rallies-automobile ».

UN HONNÊTE «PASTEUR» CORÉEN CONDUIT SES OUAILLES VERS D'AUTRES PATURAGES

QUELQUES mois avant le commencement du conflit coréen, le *moksa* (ou pasteur) d'une petite église de la secte de « L'Eglise du Christ » à Séoul donna asile dans son église à un de ses amis. Cet ami venait de franchir le 38e parallèle pour fuir l'oppression communiste qui sévissait en Corée du Nord. Le *moksa* et son ami eurent souvent l'occasion de parler de la Bible.

Un jour, l'ami du *moksa* vint dans son église avec un jeune homme qu'il présenta comme un ministre-pionnier des témoins de Jéhovah qui avait une « étrange conception » du christianisme. Le *moksa* et son ami écoutèrent le jeune homme et lui posèrent de nombreuses questions. Ils étaient sûrs que le jeune homme était dans l'erreur et le *moksa* encouragea son ami à accepter l'invitation du témoin qui leur proposait de reprendre la discussion quelques jours plus tard. Le *moksa* affirma à son ami, M. Nam, que c'était son devoir d'essayer de montrer à ce jeune témoin de Jéhovah qu'il était dans l'erreur. C'était aussi l'avis de M. Nam qui était certain d'y parvenir.

Lorsqu'il revint à l'église après cette deuxième rencontre, le *moksa* lui demanda comment cela s'était passé. M. Nam lui expliqua que le témoin avait attiré son attention sur beaucoup de choses qui se trouvaient dans la Bible et qu'il ne connaissait pas, et lui avait posé de nombreuses questions sur les croyances de l'Eglise auxquelles il ne sut que répondre. Cela l'ennuyait beaucoup. Bientôt M. Nam et le témoin se rencontraient pour discuter mais il était entendu entre eux que M. Nam cherchait sincèrement à connaître la vérité. A chacune de leurs rencontres ils discutaient ce que M. Nam avait appris avec le *moksa* et lisaient, en les discutant, les publications de la Watchtower Society.

Le *moksa* ne fut pas surpris lorsque son ami, M. Nam, devint un témoin de Jéhovah. Par la suite, lui-même assista à une réunion des témoins de Jéhovah qui se tenait dans le home des missionnaires de Séoul et il fut étonné de voir des ministres de la Watchtower Society en Corée. Cela le fit réfléchir sérieusement. Puis ce fut la guerre. Le *moksa* et M. Nam se perdirent de vue. Repoussé par l'avance du front, le *moksa* descendit vers le sud et s'installa comme réfugié dans la petite ville de Yakmok. Pendant le temps qu'il y resta, il put réfléchir tout à loisir et étudier et il fut convaincu que les témoins de Jéhovah possédaient la vérité. Il y organisa une nouvelle « Eglise » mais il enseigna à ses membres la vérité sur le monde nouveau et juste de Dieu et le paradis terrestre qu'Il allait établir. Par la suite, il retourna à Séoul et se mit à prêcher cette vérité à ce qui restait de ses fidèles d'autrefois.

Au printemps de cette même année, lorsque le groupe de Séoul put reprendre ses réunions dans le home de missionnaires endommagé, il entra de nouveau en contact avec les témoins de Jéhovah. Il s'entretint avec le serviteur de groupe au sujet de certaines questions qui n'étaient pas encore bien claires dans son esprit et demanda aussi ce qu'était devenu Frère Nam. Lorsqu'il apprit que son ami était maintenant pionnier à Taegu il prit le train pour aller le voir. A Taegu furent éclaircis les derniers points obscurs et il demanda à Frère Nam de le baptiser. Un peu plus tard (en mai 1952), il visita en compagnie de Frère Nam le petit groupe de Yakmok qui continuait à marcher selon la vérité. Le frère Nam et l'ex-*moksa,* qui était maintenant tout simplement Frère Lee, baptisèrent six membres de ce petit groupe qu'ils encouragèrent à continuer de se réunir et de s'acquitter des devoirs de leur ministère. Au mois de juillet, lorsqu'un missionnaire de la Société se rendit à Yakmok, il y trouva sept proclamateurs actifs.

Le frère Lee alla ensuite à Séoul où il retrouva ses ouailles d'autrefois. Il invita toutes celles que la question intéressait à venir avec lui à la Salle du Royaume qu'il fréquentait. Il résigna la charge de son Eglise et fit une longue déclaration, faisant connaître les raisons de sa décision. Il déclara que, sauf sous le rapport de la doctrine, il n'avait rien à reprocher à l'Eglise du Christ et exposa point par point les principales croyances de l'Eglise qu'il avait trouvé opposées à l'enseignement et à l'esprit de la Bible. Cette déclaration il la fit autocopier et la distribua parmi les autres *moksas* et à ceux qu'il connaissait d'entre les membres de l'Eglise à laquelle il avait autrefois appartenu.

A la suite de cette déclaration dix de ses ex-ouailles furent baptisées et d'autres encore étudient et s'intéressent à la question de très près. Quant à celui qui fut lui-même un *moksa* il rapporta 140 heures de service dans le champ au cours du mois de juin. Maintenant, sa femme ainsi que son fils sont également des proclamateurs du Royaume.

Tolérance

UNITÉ ET ACCROISSEMENT

AU nombre des fléaux qui accablent aujourd'hui le vieil ordre de choses qui se meurt nous trouvons l'intolérance. Ses manifestations sont nombreuses. Le problème de l'intolérance raciale donne lieu à de violents débats en Afrique du Sud de même que sur tout le territoire des Etats-Unis. L'intolérance idéologique et politique se manifeste non seulement dans les pays situés derrière le Rideau de fer mais aussi au sein de nombreuses démocraties. Quant à l'intolérance religieuse qui remonte à Caïn, le premier meurtrier humain, elle se reconnaît dans l'effort que l'on fait pour obliger les populations non-catholiques de Montréal, Canada, et de New-York à observer les jours de fête catholiques; on la voit dans la violation des sépultures juives en Allemagne, dans les pluies de pierres qui s'abattent sur les temples protestants de Colombie, sans parler de l'intolérance manifestée à l'échelle mondiale à l'égard des témoins de Jéhovah.

L'intolérance est un mal et il est impossible que ceux qui s'en rendent coupables, sous quelque forme que ce soit, puissent appartenir à la véritable religion, c'est-à-dire la pure adoration de Jéhovah Dieu, ou la pratiquer. En effet, « ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. Car chaque arbre se connaît à son fruit ». — Luc 6: 43, 44.

Ceux qui font preuve d'intolérance ne connaissent pas Dieu car Dieu est parfaitement tolérant. Jéhovah en a donné une preuve en tolérant pendant plus de quatre mille ans ce vieil ordre de choses inique. Certains hommes cependant, qui eurent à souffrir de l'injustice et de l'oppression, ont mis en doute la sagesse de Dieu parce qu'il a permis de telles choses et l'ont accusé d'être de connivence avec le méchant. Mais par cette attitude ils trahissent un manque de compréhension. David, bien qu'il eût beaucoup à souffrir de la part du roi Saül jaloux, ne se rendit pas insensé en accusant Dieu. Montrant de cette façon qu'il avait une bonne compréhension, il dit: « Tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir au mal; avec toi le méchant ne saurait habiter. Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux; tu hais tous les artisans d'iniquité. Tu fais périr les menteurs; Jéhovah abhorre l'homme de sang et de fraude. » — Ps. 5: 5–7, *Cr 1905*.

POURQUOI DIEU A TOLÉRÉ LA MÉCHANCETÉ

Plus d'une fois Jéhovah a montré qu'il était capable de mettre un terme à toute iniquité. Nous pouvons donc être certains qu'il ne la tolérerait pas maintenant s'il n'avait pas de bonnes raisons pour le faire. Quelles sont ces raisons? Les mêmes qui ont valu à Pharaon d'être épargné pendant un certain temps. A ce sujet nous lisons: « Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Ex. 9: 15, 16). A cette époque lointaine Jéhovah trancha en sa faveur la question suivante: « A qui appartient la terre et qui en est le maître? » En même temps il créait une image prophétique du temps où il trancherait également en sa faveur cette autre question: « A qui appartient l'univers et qui en est le maître? »

Depuis le temps de la rébellion dans le jardin d'Eden, la suprématie de Jéhovah n'a pas cessé d'être contestée. Pour donner au Diable une occasion suffisante de montrer qu'il était irréformable et pour lui donner le temps d'édifier complètement son organisation composée des démons (anges déchus) et des nations de ce monde, Dieu a toléré la méchanceté. Mais au temps qu'il a fixé, Jéhovah Dieu donnera une preuve de sa puissance supérieure et détruira Satan ainsi que toute son organisation, exactement comme il a détruit Pharaon et ses armées dans les eaux de la mer Rouge. Ce sera la fin de la tolérance que Dieu aura manifestée vis-à-vis de Satan et de son vieux monde. — I Jean 5: 19; Apoc. 12: 7–10; 18: 21; 19: 19, 20.

Cette justification du nom de Jéhovah et de sa suprématie est de beaucoup plus importante que toutes les souffrances qu'il a laissé venir sur les hommes. Mais tout en permettant que ses créatures souffrent injustement, Dieu a réalisé des desseins qui sont dignes de la plus grande considération. Satan s'était en effet vanté de pouvoir détourner tous les hommes de Dieu. Pour le convaincre de mensonge, Dieu permit qu'il essayât de réaliser son dessein. Selon le livre de Job (chapitres 1 et 2), cela veut dire que Dieu permit au Diable d'induire les hommes en tentation et de les faire souffrir. Ceux qui supporteraient l'épreuve justifieraient de cette façon la cause de Jéhovah, prouveraient leur obéissance et leur intégrité et se trouveraient également dans une condition qui leur permettrait de recevoir les bénédictions du monde nouveau et juste que Dieu établit. « Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde...? » Il est certain que des buts aussi importants justifiaient l'attitude de Dieu lorsqu'il permit que ses créatures souffrent injustement. — Héb. 5: 8, 9; Rom. 9: 17–26.

Par conséquent, Jéhovah Dieu a été tolérant envers ceux qui volontairement commettaient l'iniquité et il a en même temps manifesté sa miséricorde envers ceux qui s'étaient voués à son service. Nous en avons le meilleur exemple dans les dispositions qu'il prit pour sacrifier son fils afin qu'il ôtât leurs péchés (Jean 3: 16). Puisque Dieu est miséricordieux, toujours prêt à nous pardonner nos péchés si nous venons à lui avec un cœur contrit, ne devrions-nous pas nous aussi faire preuve de miséricorde envers ceux qui nous offensent? (I Jean 2: 1, 2). En réalité, pour être pardonné, il faut d'abord pardonner aux autres car il est écrit: « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » C'est pourquoi Jésus déclara également: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! » — Mat. 6: 12; 5: 7.

TOLÉRANCE MUTUELLE

Il arrive parfois que des chrétiens s'engagent dans de folles discussions sur une question aussi banale que le manger et le boire. Alors que l'un vantera le régime

végétarien et voudra l'imposer à tous les chrétiens, l'autre soutiendra que la viande est indispensable. L'un dira qu'Adam ne mangeait certainement pas de viande et l'autre rappellera que la Loi ordonnait aux Juifs de manger la chair des animaux et ainsi de suite. Discuter sur des questions d'aussi peu d'importance c'est faire preuve d'une intolérance qui est des plus néfastes et contraire au conseil explicite que Paul donne dans son épître aux Romains (14: 2–4): « Tel croit pouvoir manger de tout: tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli. Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. »

Qu'il est donc peu sage pour des chrétiens qui ont une même compréhension des choses réellement importantes, c'est-à-dire le Royaume, le litige de la suprématie et la justification du nom de Jéhovah, la nécessité de rester intègres et séparés du monde ainsi que l'enseignement de la Bible sur les doctrines fondamentales, des chrétiens qui voient d'un même œil la réalisation des prophéties et qui, en outre, travaillent côte à côte pour publier la bonne nouvelle du royaume de Dieu publiquement et de maison en maison, oui, comme il est peu sage pour des chrétiens qui sont d'accord sur tous ces points de se laisser diviser, de s'engager dans des discussions et de se laisser séparer par des malentendus et des rancunes à propos de choses aussi mesquines que le manger et le boire ou la vertu des différents moyens thérapeutiques! Oui, c'est encore moins sage lorsque l'on se rend compte que certaines personnes courent le danger de trébucher et d'être entraînées loin de la vérité à cause de telles discussions.

La tolérance veut que nous évitions les contestations inutiles. Nous devrions veiller avec soin à ne pas offenser inutilement ceux qui ne sont peut-être pas assez mûrs pour comprendre qu'il est peu sage de rester obstinément attachés à des choses aussi peu importantes; d'autre part, nous devrions également veiller à ne pas être nous-mêmes une pierre d'achoppement par notre attitude rigoriste. C'est en somme la substance du conseil que donne Paul dans sa première épître aux Corinthiens (10: 25–30). Dans ces questions nous devrions renoncer à notre liberté de choisir, à cause de la conscience d'autrui, « car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit ». — Rom. 14: 17.

Ajoutons à ce propos que ceux qui accordent tant d'importance à la nourriture matérielle risquent de commettre la même erreur qu'Esaü qui vendit son droit d'aînesse contre un plat de lentilles. Ils risquent de suivre l'exemple de Marthe qui en certaine occasion fut si préoccupée des choses matérielles qu'elle négligea les choses réellement importantes. Aujourd'hui, les ministres chrétiens qui viennent aux assemblées et qui sacrifient une partie de la fête spirituelle en cherchant d'abord à recevoir la nourriture matérielle, montrent qu'ils ressemblent davantage à Marthe ou Esaü qu'à Jacob ou Marie!

TOLÉRANCE ET ACCROISSEMENT

Ce qui précède ne veut pas dire que les chrétiens doivent être des gens faibles et dénués de tout principe. Loin de là! Pour toute question vitale dans laquelle les principes de la Parole de Dieu sont en jeu, les chrétiens seront intransigeants. Même au prix de leur popularité, ils refuseront de saluer des hommes, de se prosterner devant des images ou représentations quelconques, d'accepter des transfusions sanguines, etc. Par ailleurs, ils ne cesseront pas de parler de la bonne nouvelle tant qu'ils auront une langue et trouveront des personnes pour les entendre. Mais lorsqu'ils ne risquent pas de violer ni un principe, ni un commandement exprès de Dieu, ils s'inclineront de bon gré, étant prêts à sacrifier leurs propres préférences si cela peut aider les autres à marcher sur le chemin du salut plutôt que d'être pour eux une occasion de chute. Paul exprima cela en ces termes: « Si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère. » — I Cor. 8: 13.

Les ministres chrétiens devront également faire preuve de tolérance à l'égard de ceux qui ont besoin du lait de la Parole de Dieu (Héb. 5: 12). A l'égard de ceux qui, par exemple, attachent de l'importance à la stricte observation du sabbat. Au temps de Paul, certains Juifs qui avaient embrassé le christianisme jugeaient encore nécessaire d'observer le sabbat. Des Grecs par contre, ou d'autres encore qui n'avaient jamais été sous la loi mosaïque, n'eurent aucune difficulté pour comprendre que Jéhovah avait cloué la loi au bois sur lequel mourut Jésus (Col. 2: 14). Il en est de même aujourd'hui, plusieurs jugent nécessaire d'observer le septième jour. Le ministre sage fera preuve de tolérance chrétienne en ne revenant pas constamment à la charge pour dire qu'une telle observation n'est plus exigée. Au contraire, il ne fera pas attention à ce point controversable d'ordre secondaire mais cherchera avant tout à faire comprendre les questions réellement importantes c'est-à-dire le Royaume et la justification du nom de Jéhovah. C'est ici qu'il faut se souvenir de ces paroles de l'apôtre Paul: « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous. » (II Tim. 2: 24, 25). Ce qui vient d'être dit est vrai également pour toute autre réminiscence religieuse qu'une personne pourrait encore chérir.

Les ministres chrétiens feront en outre preuve de tolérance en ce qui concerne le vêtement. Ils n'exigeront pas que ceux qui assistent à leurs réunions se conforment à une certaine étiquette extérieure. Ils ne feront pas davantage de différence entre le riche et le pauvre, élevant l'un pour abaisser l'autre. Ce genre de favoritisme est une forme d'intolérance que la Bible condamne ouvertement lorsqu'elle dit: « Si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied!... vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs. » — Jacq. 2: 1–9.

La tolérance chrétienne consiste aussi, lorsque nous enseignons aux autres les vérités contenues dans la Parole de Dieu, à ne pas tenir compte des habitudes qui leur sont propres, comme l'usage du tabac par exemple. Nous ne devrions pas non plus chercher à nous ingérer dans leurs affaires personnelles ou à pénétrer ce que fut la vie de ceux avec qui nous étudions la Bible. Aucun de nous n'a besoin de se vanter de ce qu'il était avant de venir vers le Seigneur et de faire partie de son organisation (I Cor. 6: 9–11). Tant que les personnes ont faim et soif de la vérité nous devons la leur présenter. A mesure qu'elles croîtront dans la connaissance et dans la compréhension et s'associeront plus étroitement avec

le peuple de Jéhovah, elles découvriront une organisation pure et petit à petit comprendront qu'elles devraient elles aussi être pures.

Si nous voulons contribuer à l'accroissement actuel en aidant d'autres personnes à voir leur privilège de se vouer à Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, alors nous devons faire preuve de tolérance. Si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous serons patients avec lui et nous ne le ferons pas trébucher. S'il a besoin de recevoir instruction sur des questions telles que le manger et le boire, l'observation de jours spéciaux, ou encore à propos d'habitudes personnelles, soyons pleins de tact avec lui lorsque nous touchons ces questions. Par amour nous renoncerons avec joie à certains de nos droits si de cette façon nous pouvons aider notre prochain. La destinée éternelle des autres n'est-elle pas en effet de beaucoup plus importante que nos préférences et notre bien-être personnels? — Rom. 14: 14–20.

La réalisation des prophéties bibliques montre que nous vivons les jours les plus importants de l'histoire de l'humanité parce que le royaume de Dieu, celui pour lequel les chrétiens prient depuis dix-neuf siècles, a été établi et que le Christ est présent (Mat. 24: 1–51; Apoc. 11: 15–18). Bientôt ce royaume va justifier le nom et la suprématie de Jéhovah en faisant disparaître toute iniquité et en établissant le juste monde nouveau (II Pi. 3: 7–13). En recherchant premièrement le Royaume et en concentrant notre prédication sur le thème du Royaume, nous éviterons d'être accaparés par des choses insignifiantes, qu'il s'agisse de manger de la viande ou des légumes, de boire du café, du thé ou des boissons alcooliques, ou qu'il s'agisse encore d'habitudes discutables.

« Nous qui sommes forts, est-il écrit, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. » (Rom. 15: 1, 2). L'intolérance est le mauvais fruit de la fausse adoration. La tolérance, par contre, est le bon fruit de la véritable adoration et se traduit finalement par l'unité et l'accroissement.

● Y aura-t-il une période de temps entre la fin d'Harmaguédon et le commencement du règne millénaire du Christ? — R. S., Pennsylvanie.

Rien dans les Ecritures ne permet d'affirmer qu'il y aura une période de temps entre la fin d'Harmaguédon et le début du Millénium. Les Ecritures montrent plutôt qu'il n'y aura pas de période intermédiaire. Dans la description que donne la Bible de la bataille du Dieu tout-puissant nous lisons ceci au sujet de sa phase finale: « Et je vis un ange qui descendait du ciel, ayant la clef de l'abîme et une grande chaîne en sa main; et il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le Diable et Satan; et il le lia pour mille ans; et il le jeta dans l'abîme et l'enferma, et il mit un sceau au-dessus de lui, afin qu'il n'égarât plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Et après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » Puis le récit parle des cohéritiers du Christ, de la classe de l'épouse ou de l'Eglise, et continue comme suit: « Ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et régneront avec lui mille ans. Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison; et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre. » — Apoc. 19: 11 à 20: 8, *La*.

Le fait de précipiter Satan dans l'abîme marquera la fin d'Harmaguédon, la fin de toute opposition au gouvernement du royaume de Jésus-Christ. C'est alors que le Christ et ses cohéritiers commenceront à régner pour mille ans sans que plus rien ne vienne mettre obstacle à leur gouvernement. Notez bien les différents points que nous trouvons dans les textes bibliques susmentionnés et qui éliminent toute possibilité d'une période intermédiaire entre la fin d'Harmaguédon et le commencement du Millénium. Satan est lié, c'est-à-dire dans l'état de mort pendant mille ans, puis il est délié pour un peu de temps. Le Christ et son Eglise règnent pendant mille ans, après quoi le Diable est relâché pour égarer les hommes pendant un certain temps avant d'être détruit complètement et définitivement dans la géhenne. S'il devait y avoir une période de quelques années entre la fin d'Harmaguédon, qui a lieu lorsque Satan est précipité dans l'abîme, et le commencement du règne de mille ans, alors Satan devrait rester lié plus de mille ans pour que sa dernière apparition ait lieu après l'achèvement du Millénium. Par conséquent, puisqu'il doit rester lié pendant mille ans exactement et être lié pendant les mille ans du règne du Christ, ces deux périodes doivent nécessairement être simultanées, c'est-à-dire commencer et finir en même temps.

● Lorsque David fit ce qui déplaît à Dieu en dénombrant Israël, nous lisons dans II Samuel 24: 1 que Dieu lui fit faire cela, tandis que selon I Chroniques 21: 1 c'est Satan qui l'y poussa. En outre, II Samuel 24: 9 nous donne les chiffres de 800 000 Israélites et 500 000 hommes de Juda tandis que selon I Chroniques 21: 5 les Israélites étaient au nombre de 1 100 000 hommes tirant l'épée et ceux de Juda au nombre de 470 000. Comment peut-on concilier ces différents textes? — H. B., Massachusetts.

On lit parfois dans les Ecritures que Dieu fait une chose alors qu'il l'a simplement permise. C'est ainsi que dans II Samuel 24: 1 nous lisons: « La colère de l'Eternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant: Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. » Mais ce n'est pas Jéhovah qui poussa David au péché. Ce fut Satan, car nous lisons dans I Chroniques 21: 1: « Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. » Dieu étant irrité contre Israël permit à Satan de faire pécher ce dernier et c'est pourquoi II Samuel semble dire que ce fut Dieu lui-même qui le fit pécher. La traduction de Lemaistre de Saci montre que Dieu permit le péché plutôt qu'il ne le provoqua. Nous y lisons en effet: « La colère du Seigneur s'alluma encore contre Israël; et de là vint que pour les punir, il permit que David donnât ordre que l'on comptât tout ce qu'il y avait d'hommes dans Israël et dans Juda. » L'édition anglaise de la *Septante* va jusqu'à remplacer par « Satan » le pronom « il » (dans « il excita David ») et la note marginale de la *King James Version* met « Satan » à la place de « il ».

Dans les troupes régulières engagées au service du roi il y avait 288 000 soldats répartis entre 12 groupes de 24 000 hommes chacun. Pour le service il y avait un roulement et chacun des douze groupes servait pendant un mois de l'année. Il y avait en outre 12 000 hommes attachés à la personne des douze princes de tribu, ce qui nous fait un total de 300 000. Il semble que ce dernier chiffre est compris dans le nombre de 1 100 000 que nous trouvons dans I Chroniques, ce qui n'est pas le cas pour II Samuel (Nomb. 1: 16; Deut. 1: 15; I Chron. 27: 1–22). Pour ce qui est du nombre des hommes de Juda, il semble que dans le chiffre donné dans le passage de II Samuel soient inclus 30 000 hommes composant une armée d'observation stationnée le long de la frontière du pays des Philistins, qui ne sont pas inclus dans le chiffre donné par I Chroniques (II Sam. 6: 1). Remarquons encore que le passage de II Samuel ne dit pas « il y avait dans tout Israël », comme c'est le cas pour le chiffre plus complet de I Chroniques, mais tout simplement « il y avait en Israël »; cette dernière expression omet le terme « tout » impliquant un chiffre global et cela avec juste raison car elle n'inclut pas le nombre de soldats de l'armée régulière. Ajoutons d'autre part que le passage du premier livre des Chroniques ne dit pas « il y avait dans tout Juda » comme il le fait en parlant d'Israël, mais simplement « et en Juda » parce qu'il omet l'armée de 30 000 hommes et qu'il ne donne pas un chiffre global.

Par conséquent, lorsqu'on prend en considération l'ensemble de la question, lorsqu'on a à l'esprit que ces passages n'ont pas été écrits par la même personne et que les écrivains voyaient la question sous des aspects différents, on peut concilier ces textes sans difficulté.

● Selon la marche à suivre lors de la célébration du mariage publiée dans *La Tour de Garde* du 1er janvier 1953, le futur doit répéter après le ministre officiant qu'il aimera sa femme et qu'il lui apportera aide et assistance « aussi longtemps que nous serons en vie ou jusqu'à ce que Dieu mette un terme aux dispositions du mariage ». Qu'entend-on par l'expression « jusqu'à ce que Dieu mette un terme aux dispositions du mariage »? — L. K., New-York.

Certains se sont livrés à des conjectures en partant de cette phrase et ont conclu que cela voulait dire jusqu'à ce que les liens du mariage soient rompus par un divorce conforme aux Ecritures c'est-à-dire sur la base de l'adultère. Mais on ne saurait envisager une si triste conclusion du mariage au moment de sa célébration qui est en elle-même un événement joyeux. Ce n'est pas Dieu qui met ainsi fin au mariage, c'est plutôt l'impureté de celui qui se rend coupable d'adultère qui provoque cette fin tragique. D'autres ont dit que cette formule prévoyait le cas d'un membre du reste marié à un membre de la classe terrestre et qui serait enlevé dans les cieux pour régner avec le Christ. La mort de ce conjoint oint en tant que créature humaine mettrait un terme au mariage. Mais ce n'est pas non plus cela que l'on a voulu dire ni, comme d'autres encore l'ont compris, que le mariage prendra certainement fin lorsque le mandat divin de remplir la terre aura été accompli.

Cette expression sert simplement à couvrir une possibilité c'est-à-dire à prévoir le cas où dans l'avenir Dieu mettrait fin d'une façon ou d'une autre aux dispositions du mariage. Lorsque le mandat de remplir la terre aura été accompli, lorsqu'il ne naîtra plus d'enfants, les conjoints resteront associés ou non, tout dépendra de ce que sera la volonté de Dieu à cette époque très lointaine. Nous ne pouvons pas dire aujourd'hui ce que Jéhovah prévoit pour cet avenir lointain dans le monde nouveau. C'est pourquoi l'expression en question ne sert qu'à prévoir une éventuelle décision de la part de Dieu qui mettrait fin aux dispositions du mariage, mais cela ne signifie nullement que Dieu y mettra effectivement un terme. Nous laissons au Seigneur le soin de prendre dans l'avenir une telle décision et nous avons inclus cette expression uniquement pour montrer que si dans l'avenir il en était réellement ainsi, tous les couples se conformeraient de bon gré à la volonté divine telle qu'elle sera révélée à cette époque lointaine.

LE BUFFET

PARMI les grandes choses accomplies en 1950 par l'assemblée des Témoins de Jéhovah au Yankee Stadium figure l'installation du buffet. Un grand entrepôt, un garage et deux tentes immenses avaient été convertis en un dépôt de produits alimentaires, une cuisine reluisante de propreté et un buffet abondamment fourni. Une heure suffisait à nourrir plus de 15 000 personnes. Un seul repas comprenant plusieurs plats exigeait environ 2500 kilos de bœuf, poulet et poisson. Plus de 2500 kilos de pommes de terre furent consommées à chaque repas, ainsi que six à sept cents pains et une grande quantité de légumes et de salade.

Cinquante cuisiniers et aides travaillaient à la cuisine, dont douze cuisiniers professionnels. Pour nettoyer et éplucher les légumes on fit appel à un grand nombre de femmes. Plus de 35 000 personnes faisaient la queue le dimanche midi, attendant d'être servies! Les repas étaient bons et les portions loin d'être congrues. L'installation du buffet contribua à la bonne marche de l'assemblée.

Ne manquez pas d'aller au buffet en venant à l'assemblée qui se tiendra du 19 au 26 juillet au Yankee Stadium!

COLLABOREZ AVEC UNE ORGANISATION PURE

L'œuvre de Dieu est saine, édifiante et pure et ceux qui sont les ministres de Jéhovah doivent également être des serviteurs purs (Es. 52:11). Cela implique la pureté dans les choses spirituelles et dans la doctrine. *La Tour de Garde* et les ouvrages de la Société expliquent ce qu'est la pure adoration et l'effet qu'elle exerce dans le domaine des mœurs et dans celui de l'esprit. Ce sont des instruments précieux pour défendre la pureté de l'organisation car ces publications adhèrent strictement à la Parole de Dieu et à ses justes principes. Pendant le mois de mars, ceux qui aiment la pureté et la justice continueront à présenter en Belgique et en Suisse *La Tour de Garde* aux amis, voisins et étrangers. L'abonnement annuel comportant 24 numéros coûte 60 fr. belges et 5 fr. suisses. On remettra à titre gracieux trois brochures aux nouveaux abonnés. En France on offrira deux livres et la brochure *Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre?* contre la somme de 350 fr.

LA COMMÉMORATION DE 1953

C'est le lundi 30 mars, après 18 heures, que sera commémoré le souper du Seigneur. Tous ceux qui se sont voués à Jéhovah et à son service, ainsi que les personnes de bonne volonté, devraient s'assembler ce soir-là. Les vrais chrétiens sont obligés d'observer la Commémoration (I Cor. 11:20-26). Ils se réuniront après 18 heures ce soir-là et ouvriront leur assemblée par un cantique et la prière. Un discours sur la signification et l'importance de la Commémoration sera alors prononcé, de préférence par un frère oint capable si un tel frère est disponible. Les emblèmes, c'est-à-dire le pain sans levain et le vin rouge seront servis au moment convenable au cours de la réunion et les oints y participeront. Après la Commémoration, on fera les communications concernant le service, on chantera un cantique et la réunion se terminera par la prière. Envoyez à la Société un rapport sur le nombre total des assistants à chaque réunion et celui des participants aux emblèmes.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 avril: Ceux qui murmurent sont malheureux; Lutter contre la tendance à murmurer, §§ 1-5.

Semaine du 3 mai: Lutter contre la tendance à murmurer, §§ 6-27.

Textes quotidiens pour avril

1 Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! — Mat. 17:5. wF 1/12/52 7, 8

2 Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus... à l'état d'homme fait. — Eph. 4:13. wF 1/1/53 14a

3 L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. — I Sam. 16:7. wF 15/1/53 6

4 Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres, où sont-ils? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu? — Luc 17:17, 18. wF 1/2/53 5a

5 Parce que moi, Jéhovah, je ne change pas. — Mal. 3:6, Cr 1905. wF 15/3/53 4, 5

6 Ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7:15. wF 15/12/52 24

7 Conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile... demeurez fermes dans un même esprit,... sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires. — Phil. 1:27, 28. wF 1/1/53 8

8 Je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi. — Mat. 11:24. wF 1/10/52 16

9 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. — Héb. 5:14. wF 15/12/52 19

10 Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » — Gen. 2:16, 17, Cr 1905. wF 15/1/53 2, 3

11 La voix de Jéhovah gronde au-dessus des eaux, le Dieu de la gloire tonne. — Ps. 29:3, Cr 1905 wF 1/2/53 14, 15

12 Comme l'œil du serviteur est fixé sur la main de son maître, et l'œil de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tiennent élevés vers Jéhovah, notre Dieu. — Ps. 123:2, Cr 1905. wF 15/1/53 9

13 Elie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. — Marc 9:4. wF 1/12/52 1a

14 Je vous exhorte, frères,... à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. — I Cor. 1:10. wF 15/6/52 6a

15 Il a réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe et les a condamnées à la destruction, posant pour les impies un présage (un exemple, NW) des choses à venir. — II Pi. 2:6, Li. wF 1/10/52 5

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.